

VOS COMMUNES

VAISON-LA-ROMAINE

Art dans la Nef: Michel Formentin, une vie de passion et d'exigence au service du beau

Dans le cadre du festival Art dans la Nef, organisé par les Amis de l'Église de la cathédrale de la Haute-Ville de Vaison-la-Romaine accueillie depuis lundi et jusqu'au 30 juillet l'exposition de Michel Formentin, peintre figuratif d'expression moderne.

Titulaire d'un CAP de peintre décorateur, Michel Formentin, tout à tour inspiré par Botticelli, Léonard de Vinci, Bellini, les icônes byzantines, recherche les techniques des anciens, le glacis, l'essuyé, l'estompe, le "sfumato" au doigt, la dorure à la feuille, l'icône à tempera, à la détrempe.

Michel Formentin, issu d'une famille d'artistes, est tout naturellement tombé très jeune dans l'art. Formé par son père, lui-même peintre, il va la réaliser sa première huile en 1947. Également musicien, danseur de claquettes, professeur, l'artiste a

laissé sa curiosité le guider. Sa passion, apprendre et transmettre. Comme il le souligne : « La curiosité, c'est la base de la connaissance » et ce n'est pas sa carrière de professeur qui le démentira. « Il ne faut jamais laisser un jeune sans réponse ».

« Peindre, c'est ma prière quotidienne »

Il confie : « Pour moi, la peinture, c'est du plaisir mais c'est un travail. Quand je peins un portrait, quand le visage me regarde, c'est gagné. Peindre, c'est ma prière quotidienne. Cela répond à un besoin. J'ai une grande rigueur, je n'ai jamais accepté l'à peu près. Je suis tombé dans une famille où on faisait tout, du cirque, de la peinture, nous avions peu de moyens mais nous étions heureux. On m'a inculqué le respect du beau, de l'exigence, j'ai démarré ouvrier et j'ai fini ma carrière comme inspecteur hors classe des Mé-



Michel Formentin, sa passion défie le temps.

tiers d'art, à Paris. L'art est à la base de toute civilisation quelles que soient les ethnies, le dessin et la musique sont innés, l'art participe de la sagesse, avec comme corollaire l'humilité. »

Michel Formentin a participé à plus d'un centaine de salons et expositions et a obtenu de nombreux prix. Avec son épouse, guide conférencière, il s'occupe de la Fondation Cizifra, à Senlis.

L.-P.R.

Le vernissage aura lieu le vendredi 22 juillet à 18 heures. L'exposition est visible aux heures d'ouverture de la cathédrale.

VAISON-LA-ROMAINE

Six artistes pour l'exposition estivale à la Galerie A + C

La galerie A + C accueille, pendant l'été, une exposition regroupant trois jeunes artistes talentueux, Aurélien Grudzien, Jonathan Vandromme et Alexandra Delya, qui auront chacun une exposition personnelle dans le cours de l'année à Vaison-la-Romaine avant d'être présentés à la galerie d'Avignon et trois artistes reconnus, Agathe Wagner-Diehl, Hans Hartung et Yann-Éric Eichenberger. Aurélien Grudzien, artiste peintre, confie : « J'aime me mettre en danger, cela me permet de rester dans un processus créatif. » Jonathan Vandromme, peintre, s'interroge sur l'essence de l'homme, sur ses quêtes identitaires, philosophiques, spirituelles et sur sa conscience poétique. Alexandra Delya s'exprime à travers un univers primitif cherchant à dévoiler des ressentis, des émotions. L'exposition se poursuivra jusqu'à la mi-août et reprendra en septembre. Renseignements au 06.22.57.28.67.

Le vernissage aura lieu le mardi 19 juillet de 18 h 30 à 20 h 30 à la Galerie A + C, 20 bis, avenue Général-de-Gaulle. L'exposition se poursuivra jusqu'à la mi-août et reprendra en septembre. Renseignements au 06.22.57.28.67.

VAISON-LA-ROMAINE

Un moment d'excellence en clôture du festival Autour du Ventoux



Un magnifique concert pour clore en beauté l'édition 2022 du festival.

Le dernier concert du festival Autour du Ventoux a été donné le dimanche 17 juillet dans la cathédrale de la Haute-Ville de Vaison-la-Romaine. Devant une nef pleine, l'ensemble des musiciens, dont le quintet Pentagonone, a interprété avec brio un programme très éclectique, de grande technicité, de Bach à Piazzolla en passant par Mendelssohn, mais aussi deux compositeurs modernes, tous deux présents au concert, Marco Di Bari et Yardeni Torres Maiani, violoniste. Un vrai moment d'excellence comme savent les créer les organisateurs de ce festival prestigieux.

Toutes les informations sont disponibles sur le site www.a-tourduventoux.com.

VALRÉAS

Les (F)Estivales du Théâtre du Rond Point, ce sont aussi des stages

En cette période estivale, pourquoi ne pas tenter la danse ou retrouver son clown intérieur grâce aux stages proposés par le Théâtre du Rond Point et animés par des professionnels ?

► Du lundi 25 au vendredi 29 juillet: stage de danse indienne avec Jessie Veeratharapilly (cicé Uyakam) à partir de 12 ans de 10 heures à midi et de 13 à 16 heures (70 € + adhésion TRP 15 €; tenue adaptée, souple et repas tiré du sac). Présentation publique du travail de fin de stage le vendredi 29 à 19 h 30.

► Du mardi 2 au vendredi 5 août: Le plaisir de jouer, stage de clown avec David Lucas (cicé Zicomatic). À partir de 16 ans. Le clown est joueur. Il se joue de tout, des conventions, des limites, de lui-même. La proposition est de retrouver le goût de jouer, comme les enfants, pleinement, sans réfléchir. Ce sera la base pour mettre en lumière les caractéristiques de votre clown. De 9 h 30 à 18 h 30 (prévoir une tenue souple et un repas à partager pour la pause méridienne; 140 € + adhésion Zicomatic 5 € + adhésion TRP 15 €).

► Du lundi 8 au vendredi 12 août: stage de danse contemporaine avec Marion Frappât à partir de 12 ans de 10 heures à midi et de 13 à 16 heures (prévoir tenue adaptée; repas tiré du sac; 70 € + adhésion TRP 15 €). Présentation publique de fin de stage le vendredi 12 à 19 h 30.

Stages et restitutions auront lieu, bien à l'abri de la canicule, au sein de la salle des Cordeliers (TRP). Inscription: 04.90.35.21.45; theatredurondpoint@gmail.com.

SAINT-ROMAIN-EN-VIENNOIS

Fête des vins Découverte des vins de l'appellation côtes-du-rhône villages Puymeras.

Mercredi 20 juillet de 18 h à 23 h. Village, 2,50 €. Puymeras Les cinq Terres: 30,75-23,72.

VALRÉAS

Balade curieuse

Distillation des plantes et fleurs de Provence. Assistez à la distillation à l'ancienne par le producteur bio de



Jessie Veeratharapilly, chorégraphe et danseuse indienne, est une artiste associée du Théâtre du Rond Point et animera l'un des stages proposés cet été.

VAISON-LA-ROMAINE

Folia: la folie des grandeurs pour le second spectacle de Vaison danses d'une beauté à couper le souffle



Émotion baroque et contemporaine sur la scène.

Dès le premier tableau on plonge dans un univers irréel, une chorégraphie onirique et réjouissante qui laisse une grande place à l'imaginaire.

Un ballon, notre planète bleu, passe de main en main dans un

ballet aérien qui s'achève par l'explosion de la terre. Une volupté de danses contemporaines et baroques, une énergie incommensurable, pour rêver de changer les choses en les imaginant autrement. Des danseurs enga-

gés corps et âme dans une extrême légèreté. À mesure que le monde semble dévier de sa trajectoire habituelle, les "super

pouvoirs" déployés par les danseurs autour des cinq continents (représentés par des boules géantes) laissent imaginer l'espoir d'un monde meilleur (et, pour quoi pas, nous laisser entrevoir que ces pouvoirs se trouveraient en chacun de nous).

■ Une mise en scène remarquable

Idee lumineuse du chorégraphe qui a bousculé les barrières qui souvent séparent les danseurs et les musiciens, en intégrant ces derniers à la chorégraphie. Il en a résulté une mise en scène plus que remarquable: des violonistes, drapés de costumes redingotes en brocart rouge et doré évoluant au beau milieu des danseurs et des carcasses baroques dans un accord parfait. Par-

mi ces interprètes, la sculpturale soprano au timbre sensuel et chaud, Heather Newhouse, était le fil conducteur de l'énergie des danseurs dans ses apparitions quelquefois démesurées comme dans cette robe baroque géante, ainsi que le deviche tourneur qui, par les variations dans sa rotation, imprimait le mouvement qui donnait le ton aux danseurs.

Les partitions baroques virtuoses, mixées d'éléments électroniques, dialoguaient avec des corps jetés dans un monde qui s'effondre. Le tout servi par l'orchestre de l'Hostel Dieu et Grégoire Durande, sous la direction de Frank Emmanuel Comte. À la fin du spectacle, le public subjugué et unanime disait « on en a pris plein les yeux ».

M.G.

Paroles de rencontre de "bord de scène"

C'est dans la traditionnelle rencontre de "bord de scène" après le spectacle, que Mourad Merzouki, ses musiciens et danseurs, se sont retrouvés au côtés de PF Heuclin, au cœur du public. Le directeur artistique a ouvert le débat, s'adressant au chorégraphe: « Vous nous enchantez dans un monde en désenchantement qui est en train de perdre la boule. » Ce à quoi le chorégraphe s'est empressé de répondre: « Je fais des spectacles sans raconter d'histoires, ce sont des succès d'images où le spectateur se raconte sa propre histoire. Il me plaît de réunir des mondes totalement opposés avec la danse baroque, classique et hip-hop, d'imaginer un dialogue entre toutes ces énergies ». Le directeur artistique rajoute que « le chorégraphe a su casser les codes et qu'il fallait oser ». Il y avait de l'humain, de l'humain et encore de l'humain dans ce spectacle et dans les propos du chorégraphe. Lorsqu'un



Heather Newhouse, P.-F. Heuclin, Mourad Merzouki en plein débat au cœur du public.

spectateur demandera quelle est l'évolution du spectacle, la réponse donnée par un danseur, « nous étions des inconnus, nous sommes tous devenus des amis », déclencherà un tonnerre d'applaudissements. Pierre François Heuclin conclura en disant « Merzouki c'est fou ».

VALRÉAS



La folle allure, un spectacle immersif où les comédiennes Caroline et Yoanna évoluent au cœur du cercle formé par les spectateurs.

La folle allure, basée sur le texte de Christian Bobin, qui avait été présentée en mai dernier et reçu une véritable standing ovation, reprend pour quelques représentations dans le cadre des

(F)Estivales du TRP dès ce mercredi 20 juillet dans le jardin du cloître des Cordeliers. Avec ce spectacle créé spécialement pour le lieu lors d'une résidence en 2021, la mise en scène origi-

La folle allure, une captivante cavalcade théâtrale et musicale

nale et dynamique de Teddy Bogaert et les comédiennes Yoanna Marilleaud et Caroline Cristofoli (cicé du Coup monté, Paris) embarquent le public dans un tourbillon d'aventures d'où l'on ne saurait démêler songes et réalités. Après tout, peu importe, il suffit de se laisser porter par la tendresse teintée d'humour du roman de l'auteur. Le public, disposé en cercle, découvre avec Yoanna le parcours initiatique d'une petite fille qui grandit dans le monde du cirque puis devient femme. On partage ses

fugues attendrissantes ou cocasses, sa quête de liberté et d'amour, celui de soi-même, sans oublier celui des hommes rencontrés qui procure plaisir puis désillusion, enferme, éclipse. L'accordéon de Caroline égène des notes qui montent dans les airs, emportant le spectateur avec elles. La comédienne interprète aussi divers personnages, à l'instar de cette vieille dame attendrissante et sage dont le credo salvateur, celui qui permet d'avancer et de garder foi en l'avenir, est "On verra bien".

L'excellente mise en lumière de Maxime Denis est pour beaucoup dans cet enchantement, les guirlandes savamment disposées soit au sol soit sur les murs du cloître apportant une chaude lumière, nous entraînant doucement mais sûrement vers une piste de cirque, là où tout a commencé pour l'héroïne de La folle allure.

La folle allure les 20, 21 et 22 et 25 juillet à 21 heures. Durée: 1 h 15. Tarifs: 13 €, réduit 8 € et enfant 5 €. Réservation au 06.52.58.32.52.